



Introduction générale

Au moment où paraît le présent cours, *Heidegger : la question de l'Être et l'Histoire* (octobre 2013), l'édition des séminaires de Jacques Derrida à l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales) compte déjà trois titres, correspondant à trois années d'enseignement¹. Comme nous l'écrivions dans l'Introduction générale de ces volumes, la publication des cours et séminaires de Jacques Derrida a pour but d'offrir aux lecteurs la possibilité d'accéder à sa parole enseignante comme à une sorte de laboratoire de travail où s'est élaborée son œuvre.

Nous présentons ici le nouvel ensemble qu'ouvre ce volume : l'enseignement de Jacques Derrida antérieur à l'époque de l'EHESS, donné entre 1960 et 1964 à la Sorbonne, et entre 1964 et 1984 à l'ENS (École normale supérieure)-Ulm². Contrairement

1. Jacques Derrida, *Séminaire La bête et le souverain. Volume I (2001-2002)*, M. Lisse, M.-L. Mallet, G. Michaud (éds), Paris, Galilée, 2008; *Séminaire La bête et le souverain. Volume II (2002-2003)*, M. Lisse, M.-L. Mallet, G. Michaud (éds), Paris, Galilée, 2010; *Séminaire La peine de mort. Volume I (1999-2000)*, G. Bennington, M. Crépon, Th. Dutoit (éds), Paris, Galilée, 2012. La publication des séminaires de l'EHESS se fait des plus récents vers les plus anciens.

2. Au sujet des dénominations « cours » et « séminaire » : depuis longtemps l'habitude avait été prise par Jacques Derrida comme par ses étudiants et auditeurs de parler de son « séminaire » comme cela a été ou est encore le cas pour d'autres auteurs de formes comparables d'enseignement. Toutefois cette dénomination n'est pas aussi ordinaire dans l'université française qu'elle peut l'être ailleurs, singulièrement en Allemagne où le sens religieux du mot a dès le XIX^e siècle migré dans la pratique universitaire. Cet usage s'est répandu dans les sphères linguistiques anglo-saxonnes plus tôt et plus largement qu'en France, où le terme de « cours » est resté d'usage constant dans l'université (et même au Collège de France). À l'époque où Derrida commençait à enseigner





Heidegger : la question de l'Être et l'Histoire

à la série des séminaires de l'EHESS, ces cours ou séminaires ont des durées et des formats parfois très différents d'une année à l'autre et leur présentation matérielle – manuscrits jusqu'en 1967, puis dactylographiés avant le passage à l'ordinateur en 1987 – présente, pour les responsables de publication, des difficultés particulières (déchiffrement, saisie, etc.). Pour ces différentes raisons, l'ordre de parution de cette partie de l'enseignement de Jacques Derrida ne suivra pas nécessairement la chronologie.

*

À la Sorbonne (1960-1964), seul assistant de « Philosophie générale et logique », Jacques Derrida était, comme il l'écrivit plus tard, « libre d'organiser [s]on enseignement et [s]es séminaires comme [il] le voulai[t], ne dépendant que fort abstraitement de tous les professeurs dont [il] étai[t] donc, en droit, l'assistant : Suzanne Bachelard,

comme assistant à la Sorbonne, le terme « séminaire » n'était employé que pour des réunions de chercheurs initiées par un professeur et consacrées à des exposés et dialogues de participants choisis (ainsi dans les années 60 le séminaire de Ricoeur réunissait des assistants – dont Derrida et Levinas – avec des étudiants de maîtrise et de doctorat). Cette pratique sans caractère institutionnel précis restait tout à fait distincte de l'enseignement proprement dit. Lorsqu'il enseignait, Derrida faisait des *cours*. Ou, pour être plus fidèle à l'usage, il *donnait* des cours : ce verbe indique bien l'idée d'une dispensation *ex cathedra* distincte de l'entretien du séminaire, plus libre et plus égalitaire.

À partir de son entrée à l'École normale supérieure – établissement à vocation mixte de formation universitaire-professionnelle et de développement libre de la recherche –, Derrida a eu affaire simultanément aux programmes de l'agrégation, qui imposaient de traiter des thèmes et des auteurs, et à la possibilité de faire partager ses propres recherches. Il semble que les appellations « cours » et « séminaire » aient alors commencé à interférer entre elles. Par la suite, à l'École des hautes études en sciences sociales, il n'a plus eu affaire aux programmes universitaires.

Il en résulte que pour les années antérieures à 1984 il est utile et juste de distinguer entre les deux registres d'enseignement (le mot « enseignement » lui-même prenant des connotations différentes dans un registre ou dans l'autre). Même si les usages de Derrida et de ses auditoires ont pu varier et n'être pas strictement déterminés, il nous paraît expédient de désigner comme « cours » les enseignements plus proprement universitaires et magistraux (orientés soit par un programme – d'agrégation par exemple –, soit par le choix de certains thèmes, auteurs, ou périodes) et de réserver « séminaire » pour les autres. Cette distinction ne peut valoir bien entendu que pour les enseignements tenus en France.



Introduction générale

Canguilhem, Poirier, Polin, Ricœur et Wahl¹ ». Il établit donc seul les sujets et le programme; ces cours ont un succès tel qu'il est obligé d'en doubler voire d'en tripler les séances. L'archive contient ses cours rédigés, mais aussi des cours sous forme de plans détaillés et des leçons ou corrigés rédigés de leçons. Les cours peuvent varier de quatre à dix-sept séances, celles-ci n'étant pas toujours de durée égale d'une année à l'autre. Une leçon ou un corrigé peut tenir en une séance ou en plusieurs. Comme à l'ENS entre 1964 et 1969, quelques cours ont été donnés plus d'une année.

Voici une liste des cours à la Sorbonne² :

ANNÉES	TITRES DE COURS	NOMBRE DE SÉANCES
1960-61	« Le mal est dans le monde comme un esclave qui fait monter l'eau » – Claudel »	8
	« Penser, c'est dire non »	4
	« La substance »	9
	« La raison »	10
	« Le sensible »	15
1961-62	« Qu'est-ce que l'apparence? »	8
	« Le sens du transcendantal »	17
1962-63	« La cinquième des <i>Méditations cartésiennes</i> de Husserl »	5
	« Méthode et métaphysique »	11
	« Phénoménologie, téléologie, théologie : le Dieu de Husserl »	4
	« Peut-on dire oui à la finitude? »	6
1963-64	« L'Ironie, le Doute, et la Question »	15
	« Phénoménologie et Empirisme »	6
	« Histoire et vérité »	6

1. J. Derrida, « La parole – Donner, nommer, appeler », dans *Paul Ricœur. Cahier de L'Herne*, Paris, L'Herne, 2004, p. 21. On lira à ce sujet les pages que Benoît Peeters y consacre dans son *Derrida*, Paris, Flammarion, 2010, p. 145-147.

2. Cette liste, comme celle de l'ENS donnée plus loin, est établie d'après le matériel répertorié à cette date. Elles sont donc appelées à être précisées et/ou amendées dans les années à venir. Nous n'y intégrons que les cours ou séminaires soit entièrement rédigés, soit – comme pour 1960-1961 – élaborés par J. Derrida sous forme de notes, mais avec toutes les caractéristiques d'un cours (excluant ainsi l'archive de notes de seulement une ou quelques séances).

Heidegger : la question de l'Être et l'Histoire

*

En 1964-1965, à l'ENS, devant un auditoire comportant entre vingt et quarante personnes, élèves de l'ENS, étudiants d'université et auditeurs libres, Derrida entame une nouvelle étape dans sa carrière d'enseignant, après les quatre années passées en tant qu'assistant en philosophie à la Sorbonne. À l'ENS, une première période, qui va jusqu'en 1969, contient certains cours destinés non pas au public de l'ENS, mais aux étudiants américains de Paris, venant des *graduate schools* (niveau master ou doctorat) de Johns Hopkins University et de Cornell University. Pendant cette première période – dont une partie de l'archive est toutefois lacunaire¹ –, Jacques Derrida enseigne un cours au titre du programme de l'agrégation et un cours hors programme.

ANNÉES	TITRES DE COURS	NOMBRE DE SÉANCES	CONTEXTE INSTITUTIONNEL ²
1964-65	« Heidegger : la question de l'Être et l'Histoire »	9	ENS
	« La théorie de la signification dans <i>Les Recherches logiques</i> et dans <i>Ideen I</i> »	12	ENS (cours d'agrégation)
1965-66	« <i>Les dialogues sur la religion naturelle</i> et le concept de religion au XVIII ^e siècle »	6	ENS (cours d'agrégation)

1. L'ENS ne disposant pas d'archives à proprement parler, nous n'avons pas pu y obtenir d'informations supplémentaires. Différents témoins de l'époque – Étienne Balibar, François Galichet (normalien de 1963 à 1968), Alain Gigandet (normalien de 1968 à 1972), et Bernard Pautrat (professeur à l'ENS dès 1968) –, que nous tenons à remercier chaleureusement ici, nous ont toutefois donné de précieuses indications. Pour 1966-1967 : J. Derrida a aussi tenu un séminaire sur l'art, lié au programme d'agrégation; pour 1967-1968 : le cours sur Hegel, dont aucune archive n'est conservée, est confirmé; pour 1968-1969 : J. Derrida a aussi donné un séminaire sur Hegel et un sur l'épistémologie française.

2. Pour ce tableau et le suivant : CU = Cornell University; San Sebastian = Universidad Zoroaga, Espagne; UT = University of Toronto; UM = University of Minnesota; UCB = University of California, Berkeley; UG = Université de Genève; UC = University of Chicago; NYU = New York University (Paris); FUB = Freie Universität Berlin; UZ = Universität Zürich; OU = Oxford University; JHU = Johns Hopkins University (Baltimore); YU = Yale University.



Introduction générale

	« Nature, Culture, Écriture ou la violence de la lettre; de C. Lévi-Strauss à J.-J. Rousseau; Écriture et Civilisation »	13	ENS
1966-67	« Les fondements de la critique »	5 (?)	JHU, CU (Paris)
1967-68	Cours sur Hegel	?	ENS
1968-69	« Littérature et vérité : le concept de la <i>mimesis</i> »	9	JHU
	« L'écriture et le théâtre : Mallarmé / Artaud »	9	JHU

Dans la seconde période, de 1969-1970 à 1983-1984, le cours, dans son intitulé, fait référence à la notion figurant au programme de l'agrégation, bien que Jacques Derrida soit totalement libre de construire son développement à sa guise¹.

Durant ces années, Derrida enseigne quelques semaines à Yale, généralement avant le début de l'année universitaire à l'ENS. Il reprend à Yale son enseignement de l'année précédente à l'ENS, mais développe aussi parfois un nouveau séminaire de recherche conçu spécialement pour le public de Yale – comme par exemple celui de 1979-1980, « Le Concept de littérature comparée et les problèmes théoriques de la traduction² ». Ce qui change aussi, c'est le nombre d'autres institutions auxquelles Derrida présente ces enseignements³. En outre, d'autres séminaires à l'ENS

1. Nous remercions notre collègue Philippe Sabot qui nous a fourni, pour la période de la carrière française de Derrida qui nous intéresse ici, la liste des notions au programme depuis 1970, ainsi que les sujets de dissertations depuis 1949 et de l'épreuve d'histoire de la philosophie de 1949 à 1969, de commentaire de texte à partir de 1970, et les auteurs au programme depuis 1970.

2. Dont les deux premières séances et le début de la troisième ont été publiés, traduits en anglais, dans le numéro spécial double de la revue américaine *Discourse* sous le titre « *Who or What Is Compared? The Concept of Comparative Literature and the Theoretical Problems of Translation* », tr. angl. E. Prenowitz, dans Dragan Kujundžić (dir.), *Discourse*, « "Who" or "What?" – Jacques Derrida », 30, 1-2 (hiver et printemps 2008).

3. Il convient de préciser aussi que, dans les années 1970, 1980 et 1990 et jusqu'au nouveau millénaire, Derrida, répondant à de nombreuses invitations internationales, présentera des parties de ses enseignements dans des séminaires réguliers, d'une à cinq semaines. Pour les années qui nous concernent ici, il a enseigné dans les universités suivantes : Johns Hopkins à Baltimore



Heidegger : la question de l'Être et l'Histoire

s'inscrivent dans le cadre du GREPH (Groupe de recherche sur l'enseignement philosophique)¹.

ANNÉES	TITRES D'ENSEIGNEMENT [ET CONTEXTE INSTITUTIONNEL]	NOMBRE DE SÉANCES	NOTIONS AU PROGRAMME DE L'AGRÉGATION DE PHILOSOPHIE
1969-70	« Théorie du discours philosophique : la métaphore dans le texte philosophique » [ENS]	10	« Le langage »
1970-71	« Théorie du discours philosophique » [ENS] « Lautréamont » [JHU Paris] « La Psychanalyse dans le texte » [ENS, JHU]	5 8 11	« La matière »
1971-72	« La Famille de Hegel » [ENS, JHU, OU] « Philosophie et rhétorique au XVIII ^e siècle : Condillac et Rousseau » [ENS, JHU, UZ]	14 8	« Le droit ; la politique »
1972-73	« Religion et philosophie » [ENS, UZ, JHU]	8	« Religion et philosophie »
1973-74	« L'Art (Kant) » [ENS, FUB, NYU, JHU Paris]	8	« L'art »
1974-75	GREPH (« Le concept de l'idéologie chez les idéologues français ») [ENS, JHU, YU] « La vie la mort » [ENS, YU, UG, UCB]	10 14	« La société » « La vie et la mort »
1975-76	« La Chose (Heidegger/Ponge) » [ENS, YU] « Théorie et pratique » [ENS, YU] GREPH (« Séminaire sur Gramsci »)	3 9 1	« Théorie et pratique »

(1968, 1971, 1974); Alger (1971); Oxford (1971-1972); Zurich (1972); Berlin (Freie Universität, 1973-1974); Yale à New Haven, automne ou printemps continuellement (1975-1986); Californie (Berkeley, 1978); Genève (1978); Minnesota (Minneapolis, 1979); Toronto (1979, 1984).

1. Pour plus de renseignements sur le GREPH, on peut se reporter à la première séance du séminaire de 1974-1975, publiée sous le titre « Où commence et comment finit le corps enseignant », dans *Du droit à la philosophie*, Paris, Galilée, 1990, au chapitre « Qui a peur de la philosophie? », p. 111-153.

Introduction générale

1976-77	« Benjamin » [YU Paris, ENS] « La Chose (Heidegger/Blanchot) » [ENS, YU] « Blanchot – <i>Thomas l'Obscur</i> » [YU Paris, ENS]	3 6 8	
1977-78	« La Chose (Heidegger et l'autre de Heidegger) » [ENS, YU, UCB, ENS] « Donner – le temps » [ENS, YU, UC]	4 15	« L'idée d'ordre »
1978-79	« Du droit à la littérature » [ENS, YU, UCB, UT]	6	« Le temps »
1979-80	« L'esthétique de Hegel [= "La représentation"] » « Le Concept de littérature comparée et les problèmes théoriques de la traduction » [ENS, YU, TU, UCB, UM]	? 6	« Art et nature »
1980-81	« Le Respect » [ENS, YU] « La Représentation » [ENS, YU]	12 8	« La morale »
1981-82	« La langue et le discours de la méthode » [ENS, YU, San Sebastian]	13	« La méthode »
1982-83	« La Raison universitaire » [ENS, YU, CU]	13	« Le rationnel et l'irrationnel »
1983-84	« Du droit à la philosophie » [ENS, EHESS, YU, CU]	4	« Le droit »

*

La période d'enseignement de Jacques Derrida à l'ENS-Ulm coïncide avec des publications majeures, en 1967 notamment, qui voit paraître *De la grammatologie*, *La voix et le phénomène* et *L'écriture et la différence*. Même s'il s'agit, entre la rédaction de l'enseignement et l'écriture de l'œuvre, de deux champs différents, on trouvera, dans les cours de cette époque, certaines analyses qui informeront ou prépareront des ouvrages tels que *Glas*, *La Vérité en peinture*, ou *La Carte postale*. Lorsqu'il est possible d'établir un lien entre un cours, ou une de ses parties, et des publications ultérieures de Derrida, la précision en sera systématiquement donnée.

*Geoffrey Bennington, Marc Crépon, Marguerite Derrida,
Thomas Dutoit, Peggy Kamuf, Michel Lisse,
Marie-Louise Mallet, Ginette Michaud, Jean-Luc Nancy*